

SOCIÉTÉ Exposition la médiathèque du Sundgau à Altkirch

Demandeurs d'asile : qui sont-ils ?

Depuis l'ouverture du centre d'accueil de demandeurs d'asile à Ferrette il y a trois ans, en février 2016, 314 personnes ont trouvé temporairement refuge à l'ancienne caserne Robelin. La moitié d'entre elles a moins de 18 ans. L'association Voisins d'ailleurs propose de découvrir qui elles sont à travers leurs portraits, leurs dessins... et un après-midi de rencontre.

« On se rend brutalement compte en voyant ces dessins d'enfants de quelque chose qu'on oublie trop souvent : avant d'arriver à Ferrette, ces personnes avaient une vie, une maison, une famille, des animaux domestiques, un métier, elles étaient intégrées dans la société, dans leur pays... », remarque Nicole Heckel, responsable de la médiathèque départementale du Sundgau à Altkirch, la structure qui accueille l'exposition proposée par l'association de bénévoles ferrettoise, Voisins d'ailleurs (lire encadré ci-contre)...

« Je ne pose jamais de questions sur leur vie, ils racontent d'eux-mêmes... ou pas »

Aux cimaises de la médiathèque, elle a par exemple été bouleversée par le dessin de Samir, jeune Afghan qui a représenté sa maison d'avant, une maison typique de Kaboul, « avec une belle grille en fer forgé », une architecture qu'elle a immédiatement identifiée pour y avoir été sensibilisée par ailleurs. Sur un autre dessin, deux petites filles ukrainiennes ont représenté la maison de leur arrière-grand-mère et leur chien, resté à Khar'kov... Un jour, ces personnes ont dû partir pour fuir la guerre, la répression, là où la liberté d'expression n'existe pas, voire les persécutions et la torture. Après avoir franchi des mers, des montagnes, des déserts, des murs pour demander protection à la France, voilà qu'elles deviennent vues d'ici des « migrants », des « demandeurs d'asile » et si leurs démarches sont couronnées de succès, des « réfugiés ».

« Je ne pose jamais de questions sur leur vie,



Nicole Grandjean a sélectionné une trentaine de portraits : ici, elle tient l'un de ses préférés, celui de Rita, une jeune fille originaire de la République démocratique du Congo, « qui a beaucoup de personnalité ». À côté de la photo, des dessins de Rita. PHOTO DNA - NOËLLE BLIND-GANDER

ils racontent d'eux-mêmes... ou pas », souffle Nicole Grandjean, originaire de Schwoben, auteur de l'exposition photo. Jeune retraitée, elle a décidé début 2017 de rejoindre l'association Voisins d'ailleurs pour accom-

pagner ces « voyageurs » dans leur vie quotidienne afin qu'ils puissent nouer le contact du mieux possible avec le pays, la société et la culture qui les reçoit. Elle anime une fois par mois environ l'ate-

lier « cuisine » au centre Adama de Ferrette où les demandeurs d'asile sont logés dans les anciens logements des gendarmes mobiles. Chaque personne ou famille a droit à une pièce d'un appartement et des personnes d'origines différentes partagent donc la cuisine. « Ça se passe dans ces cuisines avec les moyens du bord, c'est surtout un prétexte pour aider les gens à parler le français, à apprendre le vocabulaire, on prépare un menu mais souvent ils en ont préparé un aussi, on mange ensuite dans la chambre... ».

Cette activité comme les autres (l'atelier dessin pour les enfants) et les fêtes (fête de

Noël, barbeque d'été, spectacles de magie, de théâtre, concerts) proposés par Voisins d'ailleurs créent des liens. Des relations de confiance s'instaurent. C'est dans ce contexte que Nicole Grandjean, co-animatrice du club photo de la MJC d'Altkirch a commencé spontanément à prendre des photos des demandeurs d'asile et aucun ne lui a opposé de refus. Au contraire, certains ont même souhaité qu'elle prenne des photos de toute la famille réunie. À la dernière rentrée scolaire, elle a également pris des photos des enfants pour l'école ou le collège, à la demande des établissements scolaires... ■ NOËLLE BLIND-GANDER

RENCONTRE «THÉÂTRALE» SAMEDI

« Une société plus solidaire » : c'est le thème cette année du festival départemental « Bibliothèques à la Une ». L'association Voisins d'ailleurs de Ferrette est l'invitée de la médiathèque du Sundgau pour y témoigner de ses actions de solidarité avec les demandeurs d'asile et les réfugiés accueillis dans la commune. Quatre intervenants sociaux salariés par Adoma gèrent le centre d'accueil de Ferrette et assurent l'accompagnement administratif des demandeurs d'asile. L'association Voisins d'ailleurs, créée en septembre 2016 pour fédérer les bénévoles, assurent dans ce centre ce que l'Etat ne prend pas en charge : l'enseignement du français aux adultes, l'aide aux devoirs des enfants, des ateliers de jardinage, de réparation de vélos, de cuisine et couture, une ludothèque, des sorties, des animations culturelles et sportives, le transport en voiture particulière vers les consultations médicales d'Altkirch, Saint-Louis et Mulhouse. Une cinquantaine de bénévoles, solidaires de ces exilés, contribuent ainsi à les accueillir dignement.

À la médiathèque du Sundgau, ces bénévoles proposent au public de faire connaissance de diverses manières avec ces femmes, ces hommes et ces enfants déracinés, souvent profondément tra-

matés.

► Une exposition de portraits réalisés par la photographe Nicole Grandjean et une série de dessins d'enfants sont exposés jusqu'au 30 mars durant les heures d'ouverture de la médiathèque. Elle fera l'objet d'une visite commentée samedi 23 mars à 14 h.

► Ce même samedi, de 15 h à 16 h 30, des demandeurs d'asile et des réfugiés évoqueront leur parcours sous forme théâtralisée, avec le concours de Geneviève et Jean-Charles Mattler, du théâtre de Riespach, et du musicien Hans Waber. Un montage vidéo présentera les activités de l'association.

L'occasion de rencontrer ces voisins venus d'ailleurs et les bénévoles, de dialoguer avec eux et de nouer, pour ceux qui le souhaitent, de nouveaux liens de solidarité.

► Renseignements et réservation pour l'après-midi du samedi 23 mars à la Médiathèque, 1 rue des Vallons à Altkirch : mediathequedesundgau@haut-rhin.fr

► Pour contacter Voisins d'ailleurs : vda.ferrette@gmail.com Site internet : http://vdaferrette.wixsite.com/voisins-d-ailleurs

Portraits sur le vif

Dès ses premières prises de vue, Nicole Grandjean a privilégié le portrait pris sur le vif, en noir et blanc, sépia ou en couleurs selon le contexte et l'humeur du jour.

Pour l'exposition à la médiathèque, elle a fait un premier choix de 90 photos, réduit ensuite à 55 pour finir par en sélectionner 35. « J'ai fait en sorte qu'il ait des hommes, des femmes, des pays différents, des regards... ».

Sa préféré ? « Celle de Mme Hussein, une femme syrienne. On voit sur son visage tout ce qu'elle a vécu de souffrances mais elle reste digne. » Un jour, elle a aussi photographié toute la famille, le papa, la maman et les deux filles, à leur demande. « Le papa avait été gravement blessé lors d'un bombardement, je pensais qu'il était octogénaire, en fait j'ai appris par la suite qu'il n'avait que 60 ans... »

Vingt-six nationalités

Vingt-six nationalités sont arrivées depuis trois ans à Ferrette : Nicole Grandjean a saisi les expressions réjouies de deux jumelles aigéennes et les belles robes, avec tulle et dentelle, mises pour participer à la fête d'été. Sur un autre cliché, les profils plus graves d'une jeune fille tibétaine, « dé-



Mme Hussein, Syrienne. DR



Nilof Afzali, jeune Afghane.

boutée de sa demande », et d'une autre jeune fille, ouïgure, une minorité turcophone et musulmane de Chine, « qui a obtenu le statut de réfugié ». Elle parle avec émotion d'Andres, qui fixe l'objectif droit dans les yeux. Le jeune garçon dont le papa est originaire de la République démocratique du Congo (RDC), d'expression française, et la maman du Mozambique, d'expression portugaise, souffrait à son arrivée de crises d'épilepsie à répétition, jamais soignées. Il a intégré depuis l'Institut médico-éducatif de Riespach où il s'épanouit et, pris en charge médicalement, il va beaucoup mieux. Il fait partie d'une fratrie de quatre enfants, dont le der-

nier né a vu le jour à Altkirch le 14 février 2018 et a été appelé Didier-Valentin ! La photographe a également immortalisé l'expression déterminée de la sœur d'Andres, Rita, qui tient fermement un bâton et qui « fourmille de projets ». Parfois, Nicolas Grandjean s'est attardé sur les particularités de certains demandeurs d'asile, mais toujours avec délicatesse et empathie. La longue natte d'un jeune homme serbe l'a marquée ou encore le voile écrit au beau drapé d'une demandeuse d'asile soudanaise. « C'est une universitaire qui a refusé un mariage arrangé et qui a été menacée de mort ». Sur une photo, elle a rassemblé trois jeunes



Les demandeurs d'asile africains restent, souvent groupés. Les portraits individuels sont moins faciles à saisir. PHOTOS DNA

que l'exil a réunis : un Arménien coiffé de son bonnet, une Africaine aux tresses nombreuses et fourmies et une Tchétchène portant le voile. Ailleurs, on voit un réfugié iranien musulman tout souriant posant à côté d'un bébé afghan pour lequel il s'est pris d'affection. Il a souhaité que cette photo soit prise. La famille afghane du bébé a aussi demandé à Nicole de faire une photo d'elle réunie lors d'une fête où tout le monde affiche un air joyeux, les parents et les six enfants. Kudret est un autre réfugié afghan, présent à Ferrette depuis l'ouverture dont le profil anguleux et doux à la fois a été saisi : « socable, serviable, il garde les enfants et sert

désormais de traducteur... », explique Nicole Grandjean.

Images et mots s'accordent à merveille

Avec Caterina, elle propose encore le beau portrait d'une femme ukrainienne, à l'expression recueillie durant la fête de Noël, mais dont les pensées doivent se bousculer dans la tête. « Ils vivent en permanence dans le stress des papiers », témoigne Nicole Grandjean. Caterina est arrivée avec ses deux filles, Olga et Valentina, dont l'une pratiquait la natation synchronisée de très haut niveau dans son pays. Aujourd'hui, elle s'entraîne à Mulhouse mais elle a fondé en larmes un jour en tombant par hasard à la télévision sur un reportage sur son club ukrainien...

Impossible de décrire toutes les photos de Nicole Grandjean, porteuses de tant d'histoires douloureuses de notre époque. Elle les commentera avec simplicité samedi prochain à la médiathèque et présentera également un diaporama. L'exposition est par ailleurs visible tous les jours à la médiathèque et chaque photo est enrichie d'un court extrait, soigneusement issu, de beaux textes de la chanson française. Images et mots s'accordent à merveille. ■ N.B.G.